

CMA : moins de jeunes que prévu

Mise à jour le samedi 16 août 2014 à 18 h 36 HAE



Des jeunes du camp de jour de Pohénégamook ont fait un court et intense tintamarre sur les lieux du déjeuner. Les gens étaient contents de les voir. Photo : Marilyn Marceau/Radio-Canada

Le Grand rassemblement jeunesse, qui se tient dans le cadre du Congrès mondial acadien, tire à sa fin.

Depuis mardi, une centaine de jeunes participent à cet événement qui se déroule principalement à Pohénégamook.

Les organisateurs attendaient toutefois 3 fois plus de jeunes et sont un peu déçus du peu d'engouement que l'événement a suscité. Cependant, ils affirment que le faible nombre de participants leur a permis de mieux encadrer les jeunes.

Le but de ce rassemblement était d'amener les jeunes de 12 à 25 ans à réfléchir à l'importance du français dans leurs communautés respectives et dans le monde.

Michelle Melanson, de Scoudouc au Nouveau-Brunswick, explique que cette expérience a été des plus enrichissantes pour elle :

« Ça m'amène de nouveaux amis de partout dans le monde et deuxièmement, ma confiance en moi-même m'a permis d'atteindre des buts que je ne pensais pas être capable de faire. »

Des jeunes sont venus d'aussi loin que du Yukon pour participer au grand rassemblement, comme Henry Beairsto : « J'avais jamais fait quelque chose de même qui est basé sur l'Acadie et ça c'était le fun aussi », affirme-t-il.

Les organisateurs étaient prêts à accueillir 300 jeunes, mais seulement 95 ont répondu à l'appel. Le directeur adjoint de la Société nationale de l'Acadie, Marco Morency remarque que le recrutement a été plutôt difficile :

« On se rend compte que beaucoup de jeunes ont des emplois d'été. Ça causé certains défis au niveau du recrutement, mais le résultat, c'est qu'avec un plus petit groupe de gens, l'expérience est extraordinaire. »

Mary Barter, de Terre-Neuve, affirme qu'elle repart avec le goût de protéger et de promouvoir sa langue, le français :

« Je vais encourager les jeunes, plus jeunes que moi, de parler plus français. »

D'après le reportage de Marilyn Marceau.